



# BOHÈME chic

NON CONFORMISTE PAR NATURE, LA DÉCORATRICE ANGLAISE SUE MILLER AIME LES CONTRASTES ET EN JOUE AVEC FANTAISIE DANS SA MAISON. ELLE NOUS REÇOIT POUR UNE JOLIE DÉMONSTRATION DE « MIX-AND-MATCH ».

PAR CATHERINE CORNILLE. PHOTOS BÉNÉDICTE AUSSET-DRUMMOND.

Coin détente dans le salon avec le fauteuil suspendu en bois blanc « Katà », Enzo Berti pour Conran Contracts, lampadaire « Arco » Castiglioni chez Flos. Coussins et plaids de style bohème. Jeu de contrastes entre le meuble de rangement suspendu réalisé sur mesure avec des lames de chêne ancien récupéré et l'ameublement contemporain. Canapé en velours, Conran Contracts, table basse, Jimmy Martin, tableau portrait de l'artiste sud-africain Lionel Smit, de la Christopher Moller Gallery au Cap. **Ci-contre**, le chien Herbie, star de la maison, veille sur sa maîtresse.



Un espace cheminée cosy : fauteuils vintage chinés sur eBay, tapis rond Larusi, tables en verre modulables, Achica, lustre de Murano. Un coin du bureau décoré dans un esprit bibliothèque ancienne : papier peint, création de Deborah Bowness chez Abigail Ahern atelier, fauteuil relooké. Montée d'escalier spectaculaire avec ce tapis Crucial Trading, contrastant avec les murs gris anthracite, Zoffany. Création de Sue, un dessus-de-porte inspiré du style edwardien encadre la montée.



Quand Sue Miller acquiert avec son mari Peter cette maison dans le nord de Londres, en 2011, elle a envie d'aller au bout de ses inspirations les plus folles : « Je ne voulais surtout pas faire les choses trop sérieusement, et avoir toujours quelque chose qui interpelle dans chaque pièce. » De son séjour à New York à l'âge de 20 ans comme compositrice de chansons pour un groupe de musique, elle a gardé un côté artiste et revendique une personnalité forte : « ne jamais suivre les règles, aller vers l'extraordinaire ». Ce n'est pas pour rien que Sue a appelé sa société... Mad Cow Interiors ! Cette maison edwardienne avec des petites pièces est métamorphosée. Les volumes ont été redistribués : la cuisine occupait le salon actuel, le coin cheminée était, lui, une arrière-cuisine. Afin de créer une grande cuisine à vivre ouverte sur la salle à manger et le salon, les pièces et les ouvertures côté jardin ont été agrandies, et les fenêtres remplacées par des portes-fenêtres en bois qui respectent le style de la maison. Les gros travaux ont duré cinq mois, plus neuf mois pour l'aménagement intérieur. Pour affirmer ses choix esthétiques, Sue a suivi une journée de coaching en décoration chez Abigail Ahern. Cette star du design londonien l'a confortée sur le fait que la déco doit procurer du plaisir et qu'il faut oser mixer les éléments. L'important étant de rendre son lieu de vie personnel et d'acquiescer des objets qui procurent des émotions : « Elle m'a convaincue d'utiliser des couleurs foncées pour l'entrée, le bureau et la chambre de ma fille. J'ai joué avec son sens de l'humour. » Le résultat est là : la maison sur quatre niveaux est devenue une spacieuse maison de famille, gorgée de lumière ; le sous-sol converti en salle de cinéma et de loisir avec un billard ; le rez-de-chaussée doté d'un bureau en plus de la grande pièce à vivre. Au premier, l'étage des trois enfants, Yaeli, Max et Jack, avec salle de bains. Sous les toits, la suite parentale, avec dressing, salon de bain, petit salon ouvrant sur une terrasse vitrée pour profiter de la vue de la nature à chaque saison. À l'intérieur, Sue a tenu à disposer des murs de briques qui donnent l'impression de vivre dans un loft industriel adouci par des éléments de cuisine vert d'eau. Hétéroclite, le mobilier mélange les styles XIX<sup>e</sup> et vintage chiné avec des objets de design italiens et british. La décoration comme jeu artistique fait vibrer les couleurs et les formes, mettant en valeur les tableaux coup de cœur d'amis artistes d'Afrique du Sud. Une fantaisie créatrice lyrique : *love and passion*. ◇



Conçue sur mesure avec un îlot central, la cuisine évoque les lofts new-yorkais. La partie bar se prolonge par un panneau en bois, tabourets industriels, suspensions en cuivre Davey, piano Aga noir, vaisselle artisanale.

La pièce côté rue a gardé son parquet et sa cheminée d'origine qui se détache parfaitement sur le mur de briques rapportées. Autour de la table Moissonnier en bois blanc, chaises Eero Saarinen et Harry Bertoia. Au-dessus du meuble industriel, une toile de Debra Franses Bean. Les vases lustre et Bocci ont été rapportés de voyages en Turquie et en Italie.





Avec sa baignoire ovale BC Designs, le salon de bain sous les toits, ci-dessus, est raffiné jusqu'au moindre détail : douche carrelée en onyx, plan-vasques en verre. Une touche glamour, grâce au lustre à pampilles, et kitsch avec ce tabouret à impression de timbre. Dans la chambre parentale, ci-dessous, lit baroque provençal, camaïeux de tissus Zoffany et Sanderson. Applique vintage en verre, lustre ornamental Abigail Ahern.



Une chambre de fille, « girly » mais pas trop, avec deux murs tapissés de papier peint à motifs de cygnes sur fond noir, Nina Campbell pour Osborne and Little.